

UTILISATION DES LANGUES AFRICAINES AU NIGER

Selon les statistiques officielles, la population du Niger s'élevait, au 1er Janvier 1969, à 3.775.000 habitants pour une superficie de 1.287.000 km²; la presque totalité de cette population se répartissait entre six groupes linguistiques, un pour cent étant composé " d'étrangers", dans les proportions ci-après:

- hawsa	(Hawsa)	51	pour cent,
- sonay	(Songhay-Zarma)	21	" "
- fulfulde	(Peuls)	12	" "
- tamasheq	(Touareg)	10	" "
- kanuuri	(Kanuuri)	4	" "
- tubu	(Toubou)	1	" "

De nombreux manuscrits (1.300 environ) arabes et ajami collectés par S.EXC.Exc. Monsieur BOUBOU HAMA attestent le développement de la littérature écrite, en arabe chez certains auteurs, en langue africaine transcrite dans l'alphabet arabe chez d'autres: on dispose ainsi à Niamey de manuscrits en hawsa, en sonay (dont le dialecte véhiculaire est, au Niger, le zarma), en fulfulde et en kanuuri; quant au tamasheq, il possède son propre alphabet, le tiffinagh ou tiffinar, très en usage dans la vie sociale des Touareg.

La répartition entre groupes linguistiques change de manière notable si l'on considère le nombre de locuteurs de chaque langue: près de 85 pour cent de Nigériens comprennent le hawsa, et en fait, on peut se faire comprendre dans tout le pays si l'on parle hawsa et zarma.

L'utilisation actuelle de ces langues dans les divers domaines (éducation, information, théâtre et cinéma, etc...), et les activités de recherche et de publications dénotent une modification sensible de la situation culturelle et posent un certain nombre de problèmes: la présente réunion formulera certainement des options claires et un programme précis de coopération interafricaine et internationale en vue de leur résolution.

La présente communication a été préparée à partir des documents suivants:

1. La politique linguistique au Niger, communication de ISSAKA Dankoussou à la réunion de Yaoundé (10-14 Août 70),

.../...

2. Programme pour la semaine du 24 au 30 Octobre 1971 (ORTN, Niamey)
3. 8e Séminaire : bilan de la campagne 1971 (Service de l'Alphabétisation, Niamey)
4. Rapport moral et d'activités des Radio-Clubs pour la campagne 1970-1971 (ARCN, Niamey).

Elle portera sur les principaux secteurs intéressant l'emploi de ces langues comme instruments de culture et de développement économique et social.

1. EDUCATION

Aucune langue africaine n'est utilisée comme moyen ou matière d'enseignement dans les écoles des premier et second degrés; cependant, le Centre Culturel Franco-Nigérien avait pris l'initiative depuis 1968 d'organiser, à Niamey, des cours de hawsa et de zarma pour les Européens désireux d'apprendre à les parler; des établissements d'enseignement technique et professionnel ont suivi, ou se préparent à suivre cette voie, l'Institut Pratique de Développement Rural (IPDR, Kolo) par exemple; dans un tel contexte, les programmes d'alphabétisation et de radio-diffusion, de même que l'expérience des radio-clubs sont autant d'exemples intéressants à analyser, même sommairement.

1.1. ALPHABETISATION

1.1.1. C'est depuis 1963 qu'un programme d'alphabétisation dans les cinq langues principales - hawsa, zarma, fulfulde, tamasheq et kanuuri - est mis en oeuvre par le Service de l'Alphabétisation et Education des Adultes; toutefois, le programme a connu du retard, et il a fallu attendre la Conférence de Bamako (1966) pour voir son exécution à grande échelle.

1.1.2. Selon le bilan de la campagne 1971, 400 centres d'Alphabétisation ont fonctionné au cours de l'année, fréquentés par 10.453 adultes : il faut noter que dans 97 centres, dits urbains, l'enseignement est dispensé en français, car les adultes sont surtout des ouvriers et employés d'entreprises dans lesquelles parler, lire et écrire le français est indispensable.

L'Alphabétisation en langue africaine se fait donc dans 40 centres du premier degré, 97 centres du second degré, 118 centres autogérés (CAG) et 48 centres des coopératives, la classification en degrés correspondant au niveau atteint par

l'adulte; ces divers centres se répartissent, selon la langue d'Alphabétisation, comme suit :

- hawsa	255	- tamasheq	14
- zarma	27	- kanuuri	7

1.1.3 Le programme actuel d'Alphabétisation porte sur la lecture, l'écriture, le calcul, l'éducation civique, l'histoire et la géographie, les thèmes éducatifs relatifs au développement; le bilan 1971 commente ainsi les statistiques de l'année intéressée :

"..... on note malheureusement une certaine baisse du côté des centres du 1er degré, qui se traduit par 54 pour cent par rapport à 1969 ".

Cette baisse résulte, à notre avis, du désintéressement des adultes vis-à-vis de l'action d'Alphabétisation, désintéressement dû en partie au statut secondaire des langues africaines dans la vie économique, et culturelle moderne; à l'opposé en effet, le même rapport prouve qu'il y a des zones privilégiées (Maradi et Zinder) dans lesquelles l'Alphabétisation connaît une très forte extension avec des résultats encourageants, du fait de la liaison alphabétisation - développement économique : dans ces zones, l'Alphabétisation en est à la formation de coopérateurs par l'intermédiaire du hawsa, qui accède ainsi au secteur économique et social moderne.

1.1.4 Le Service de l'Alphabétisation édite des brochures et des journaux dont il sera question plus loin.

1.2. R A D I O - D I F F U S I O N

1.2.1 L'Office de Radiodiffusion-Télévision du Niger (ORTN) a implanté trois stations régionales (Agadès pour le tamasheq, Zinder pour le hawsa et le kanuuri, Niamey pour le zarma et le fulfulde), et de deux relais (Nguigmi pour le kanuuri, Téra pour le zarma); pour ses émissions en langues africaines, Radio-Niger dispose de trois chaînes.

A partir de son programme pour la semaine du 24 ou 30 Octobre 1971, nous avons dressé les tableaux suivants :

- 1.A : Répartition des émissions des chaînes 1 et 2 par rubrique et par langue;
- 1.B : " " " " de la chaîne 3 :
- 2 : Durée totale des émissions en langue par rubrique et langue;
- 3 : Pourcentage par jour des émissions en langue par rapport à la durée totale des émissions.

.../...

1.2.2 Ce dispositif permet à Radio-Niger, comme le montre le tableau 3, de consacrer aux langues africaines 53h 45 sur 97 h 45, ce qui représente un pourcentage de 54,7; ce pourcentage varie selon le jour, le taux le plus bas de 46 le mardi, le plus élevé de 64 les lundi et samedi.

Dans les tableaux 1.A et 1.B, les émissions ont été classées sous six rubriques: information, éducation, culture, musique, théâtre et religion; du tableau 2, il ressort qu'immédiatement après la musique, viennent l'information, l'éducation et la culture.

1.2.3 Les cinq langues principales sont utilisées, dans des proportions que Radio-Niger voudrait conformes à l'importance numérique de leurs locuteurs; au cours de la semaine considérée, le temps était réparti entre les langues de la manière suivante;

- zarma	: 30 pour cent	;	- tamasheq	: 14 pour cent
- hawsa	: 29 " "	;	- kanuuri	: 12 " "
- fulfulde	: 16 " "			

Il faut signaler que la grille des émissions est établie avec soin, de façon à permettre une rotation équitable entre les langues.

1.2.4 Nous aimerions attirer l'attention sur quelques effets remarquables de la politique de Radio-Niger :

- a) l'intérêt pour la culture africaine est si grand que les auditeurs deviennent de plus en plus exigeants, et c'est Radio-Niger qui a permis de créer et de développer cet intérêt;
- b) les auditeurs sont devenus beaucoup plus nombreux, et très fidèles à certaines émissions comme le théâtre et le concert des auditeurs en langue;
- c) pour le concert des auditeurs, il s'est constitué une clientèle qui est parvenue à détecter les meilleurs airs dans toutes les langues nationales;
- d) enfin une émulation s'est instaurée entre divers animateurs de ces émissions, chacun s'efforçant de maîtriser les langues qu'il ne parlait pas.

Mais les responsables de Radio-Niger ne se contentent pas de ces résultats: les administrateurs aussi bien que les animateurs rivalisent d'imagination pour faire des émissions intéressantes et variées.

1.3. R A D I O - C L U B S

- 1.3.1 Créée en 1962 l'Association des Radio-Clubs du Niger (ARCN), institution privée utilisant les émetteurs de Radio-Niger, veut offrir à tous les auditeurs la possibilité d'exprimer leurs opinions sur les divers problèmes de la vie nationale; les auditeurs sont organisés en radio-club, animé par un animateur.
- 1.3.2 Les émissions sont actuellement réalisées de manière régulière en hawsa et en zarma, puis diffusées deux fois pendant 30 à 45 minutes par semaine et par langue; chaque émission est suivie de débat dans le radio-club, débat enregistré et permettant généralement de préparer une autre émission.

Les mêmes thèmes font l'objet d'émission dans les deux langues; voici, à l'exclusion des émissions de synthèse dites "carrefour", la liste des thèmes programmés en 1971 :

1. le choléra ; hygiène de l'eau ;
2. La commercialisation des produits vivriers ;
3. Les cultures irriguées ;
4. Les relations parents-école ;
5. L'Assemblée Nationale
6. La commercialisation des produits de cueillette ;
7. La femme au foyer
8. L'alimentation du nourrisson ;
9. L'inspection des viandes ;
10. Les agents de vulgarisation ;
11. Les cultures attelées ;
12. La conservation des récoltes
13. L'analphabétisme et le développement ;
14. Radio-Clubs, où en sommes-nous ?

L'émission se classe parmi les plus populaires, et les prix Japon et Unesco décernés à l'ARCN témoignent de l'intérêt de cette expérience.

- 1.3.3 En 1971, 41 radio-clubs et 23 centres d'écoute ont fonctionné sur l'ensemble du territoire; voici leur répartition selon la langue :

	hawsa	zarma	total
radio-clubs	20	21	41
centres écoute	14	9	23
Total	34	30	64

Une partie du programme d'implantation n'a pu être réalisée,

.../...

car l'ARCN avait prévu la création de trente centres d'écoute, et de trois nouveaux clubs : un à Nguigmi pour le kanuuri, et deux à Gouré et à Gelaajo pour le fulfulde.

- 1.3.3 L'ARCN organise chaque année et à l'occasion de la cure salée (Août-Septembre) une trentaine de centres d'écoute: un émetteur installé à In Gall diffuse un programme quotidien à l'intention des nomades dont le tamasheq est la langue.

La population continue à solliciter la création de nouveaux Radio-Clubs, mais l'ARCN manque d'équipement de réception et d'enregistrement pour satisfaire toutes ces demandes.

2. I N F O R M A T I O N

Les langues africaines sont utilisées à la radio et dans la presse écrite.

- 2.1 Radio -Niger consacre 24 pour cent de la tranche en langues africaines à l'information; mais en réalité, et nous croyons que c'est souvent cette situation qui prévaut dans la plupart des pays de l'Afrique occidentale dont il nous est arrivé d'écouter les informations en langue étrangère et en langues africaines, l'information reprend purement et simplement ce qui a été diffusé en français, souvent avec du retard.

Or on peut noter que les africains écoutent les informations là où ils peuvent les entendre dans leurs langues, et de nombreux pays développés ont orienté leurs antennes vers l'Afrique; il est donc urgent que les radiodiffusions africaines élaborent de meilleurs programmes d'information si elles veulent avoir les Africains à leur écoute.

- 2.2 Les Services de l'Alphabétisation et de l'Information ont tenté chacun de faire paraître un journal trilingue français-hawsa-zarma, dont seulement quelques numéros ont vu le jour: à l'heure actuelle, les deux entreprises sont en veilleuse, provisoirement espérons-nous.

Par contre, le Service de l'Alphabétisation continue de tirer à la ronéo huit journaux en langues africaines, sur lesquels le tableau ci-après donne quelques informations pertinentes.

.../...

Localité	Titre	langue	Périodicité	Tirage
Maradi	Kasaa May Albarkaa	hawsa	bimensuel	2000/2500
Zinder	Muryar Damagaram	"	"	" "
Magaria	Anfaanin Kay	"	mensuel	500/1000
Madaoua	Saabon Ra'ayii	"	"	1500/2000
Tahoua	Tarmaamun Aadar	"	"	1000/1500
Agadès	Albishirinku	"	"	1000
Dosso	Boro goyo ga ti a borcintarey	bilingue	mensuel	500/1500
	Girman mutum aykiinay	(hawsa- zarma)		
Tillabéry	Jine koyyen	zarma	"	1000/1500
Tchintabaraden	Isalen dagh tamajogh	tamasheq	bimensuel	1500/2000

Le tirage de la plupart de ces journaux est égal à celui du seul quotidien en langue française : les adultes alphabétisés se sont progressivement accaparés de leurs colonnes.

L'audience des journaux de Maradi et Zinder dépasse les frontières du Niger, mais le développement de cette presse est freiné par de très nombreux problèmes de personnel, d'équipement, de fournitures, et aussi par l'analphabétisme des cadres administratifs et techniques.

3. T H E A T R E - C I N E M A

Depuis la proclamation de l'indépendance, et à l'occasion de la Semaine Nationale de la Jeunesse en particulier, des troupes locales présentent des pièces théâtrales en langue africaine; malheureusement, ces pièces ne sont pas écrites, et pour élever la qualité de ce théâtre tout en lui gardant son caractère populaire, il faudrait lui attribuer, lors de ce grand rassemblement, un prix distinct.

- 3.1 Radio-Niger diffuse le dimanche deux pièces théâtrales en hawsa et en zarma à raison de 1 heure par langue: les animateurs - des amateurs - choisissent leur sujet et se mettent d'accord sur le schéma d'ensemble; le sujet est choisi dans la vie sociale, et même souvent dans l'actualité politique:

.../...

l'aisance avec laquelle les acteurs jouent dans leur langue, la variété et l'intérêt des sujets, la révalorisation enfin de la langue font que des auditeurs suivent avec passion ce théâtre qui a des échos en dehors du Niger; les animateurs reçoivent des encouragements et des félicitations de Haute-Volta (hawsa et zarma); Mali (zarma) et de Nigéria.(Hawsa)

Selon un sondage en cours de dépouillement au Centre Nigérien de recherches en sciences humaines, l'émission est la plus attentivement suivie, et en famille; les animateurs de fulfulde et de tamasheq envisagent d'introduire le théâtre dans leurs programmes.

- 3.2 Le jeune cinéma nigérien est en train de résoudre la contradiction entre l'authenticité et la loyauté à l'égard du public africain, lesquelles exigent l'emploi d'une langue africaine, et la valeur internationale, difficile à atteindre : par exemple, dans son film " le Wazou polygame ", Oumarou Ganda fait parler tantôt hawsa, tantôt zarma aux acteurs; naturellement, le film comporte des sous-titres.

En fait, la créativité des cinéastes s'émousse devant le nombre et la dimension des difficultés rencontrées dans tous les domaines (pénurie d'équipement de prise de vue et de son, montage, sonorisation production): le cinéma est pour le moment presque entièrement subordonné à l'extérieur.

4. RECHERCHES - PUBLICATIONS

Alors que le Centre nigérien de recherches en sciences humaines (CNRSH) coordonne un ensemble de recherches fondamentales et appliquées, le Centre régional de documentation pour la tradition orale (CRDTO) a donné une impulsion nouvelle à la collecte des traditions orales.

Bien que certains Nigériens y prennent une part active, les travaux de recherche sont surtout le fait de missions scientifiques provenant de divers pays, car cadres et moyens font défaut.

- 4.1 En 1970-71, un travail sur le terrain a été effectué par des spécialistes, sur les langues suivantes :

- hawsa : Clifford A. Hill(USA), R. Meyer (R.F.d'Allemagne)
- zarma : N. Tersis-Suruge (CNRS, Paris), P.F. Lacroix (INLCO, Paris)
- fulfulde : Alfa Ibrahim Sow (INLCO, Paris);
- tamasheq : P.F. Lacroix; G. Tillion, E. Guignard (CNRS, Paris)
- kanuuri : P.A. Garcin (Université de Paris).

.../...

Enfin, B. Surugue (ORSTOM, Paris) a recueilli des données sur le gurmance, langue parlée dans l'extrême ouest du pays, mais dont les locuteurs se concentrent en Haute-Volta.

Ces spécialistes utilisent presque tous des matériaux comme la tradition orale, ou s'intéressent à l'emploi des langues africaines dans l'Alphabétisation; et au Niger, la recherche appliquée a le pas sur la recherche fondamentale en linguistique.

4.2 Les publications en langue africaine deviennent de plus en plus nombreuses, posant des problèmes nombreux eux aussi et complexes.

4.2.1 Les Sociétés bibliques sont très active dans le domaine de la publication.

A. Londres avait été édité depuis 1954 le Nouveau Testament en djarma (zarma) sous le titre "Alcaoulou Tedjo": le système de transcription est aberrant.

Par ~~1970~~ les Sociétés dont le siège est à Abidjan, a été publiée 1970 une version bilingue (zarma-français) de l'Evangile selon Luc: malgré des erreurs relatives aux quantités des syllabes et à la segmentation, ce travail est remarquable par le progrès qu'il représente par rapport à l'ouvrage précédent en ce qui concerne la transcription, et par l'amélioration de la présentation.

Cette année et pour un centre d'Alphabétisation au Niger, un manuel de lecture en gurmance vient d'être ronéotypé avec le concours du Centre Nigérien.

4.2.2 Le Service de l'Alphabétisation a, pour sa part réalisé les ouvrages ci-après :

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| - Contes et histoire | (cinq langues) |
| - La santé au village | (" ") |
| - L'arachide | (tamasheq excepté) |
| - Mil et sorgho | (hawsa et zarma) |
| - Le coton | (hawsa et zarma) |
| - Manuel de calcul | (cinq langues) |
| - Lecture-Ecriture | (cinq langues) |

Par ailleurs, le Service a édité, dans certains départements, diverses brochures adaptées à la situation locale.

4.2.3 Le Centre Nigérien a édité le premier tome d'un ouvrage de Boubou HAMA, intitulé "Manta" et entièrement en langue soḡay: c'est le premier numéro d'une "Collection Langues Africaines" créée par le Centre.

Le Centre a aussi publié, avec le concours du CRDTO qui lui a permis de préparer deux autres documents, les ouvrages bilingues suivants :

- Histoire du Damagaram (hawsa-français), par Issaka Dankoussou,
- Traditions historiques de l'Anzuru (zarma-français), par Diouldé Laya.

Enfin le Centre se propose de créer une collection particulière pour les textes de valeur culturelle : le premier ouvrage de la collection, intitulé "les zamu ou poèmes sur les noms songhay-zarma", préparé par Jeanne Bisilliat et Diouldé Laya, sera publié en 1972.

4.2.4 Cependant l'évènement le plus remarquable de l'année en cours est l'édition, par le CRDTO, des premiers ouvrages de sa collection de manuels de lecture, à savoir :

- Kaaraa karaatuu (hawsa)
- Cew sojay (sojay)

- Janngen fulfulde II (fulfulde).

Ces manuels ont été très favorablement accueillis par les adultes alphabétisés et une fraction des cadres formés à l'école classique : le Centre Régional et l'Unesco méritent des félicitations et des encouragements pour ce début prometteur.

vue Et à cause des perspectives ouvertes par ce début prometteur, il est indispensable que notre réunion ait une juste vue de l'ensemble des problèmes qui se posent dans notre contexte économique, politique et culturel, à partir desquels elle proposera des solutions judicieuses et réalistes, c'est-à-dire fondées sur la coopération interafricaine et internationale, et mettant aux mains des Africains des instruments dont ils sont actuellement privés.

/)/iamcy, Novembre 1971

DIOULDE LAYA

Réunion d'experts sur la promotion des langues africaines en Afrique Centrale et en Afrique Occidentale (Dar es Salaam, 15-21 Décembre 1971.)

T A B L E A U I.A

N A T U R E	HAWSA	SONAY	FULFULDE	KANUURI	TAMASHEQ	T O T A L
<u>I. INFORMATIONS</u>						
I.1. informations	é 2h 30	2h 30	1h 30	1h 30	1h 30	9h 30
I.2 Nigériens à l'étranger	I	I	-	-	-	2
<u>T1</u>	<u>3 30</u>	<u>3 30</u>	<u>I 30</u>	<u>I 30</u>	<u>I 30</u>	<u>II 30</u>
<u>2. EDUCATION</u>						
2.1. chronique rurale	-	-	35mn	35mn	35mn	I 45
2.2. radio-service	I 10	35	35	35	35	3 30
2.3 chronique sanitaire	35	30	25	-	-	I 30
2.4 magazine de la femme	30	30	-	-	-	I
<u>T2</u>	<u>2 15</u>	<u>I 35</u>	<u>I 35</u>	<u>I 10</u>	<u>I 10</u>	<u>7 45</u>
<u>3. CULTURE</u>						
3.1 soirée populaire	2	I 45	I	I	I	6 45
3.2 boîte aux questions	45	I	-	-	-	I 45
<u>T3</u>	<u>2 45</u>	<u>2 45</u>	<u>I</u>	<u>I</u>	<u>I</u>	<u>8 30</u>
<u>4. MUSIQUE</u>						
4.1 concert des auditeurs	I	2	-	-	45	3 45
4.2 bonsoir le Niger	30	-	-	-	30	I
4.3 présentation	-	-	-	20	-	20
<u>T4</u>	<u>I 30</u>	<u>2</u>	<u>-</u>	<u>20</u>	<u>I 15</u>	<u>5 05</u>
<u>5. THEATRE</u>						
<u>T5</u>	I	I	-	-	-	2
<u>6. RELIGION</u>						
6.1. Islam	I5	I5	-	-	-	30
6.2. Catholicisme	I0	I0	-	-	-	20
<u>T6</u>	<u>25</u>	<u>25</u>	<u>-</u>	<u>-</u>	<u>-</u>	<u>50</u>
<u>T O T A L</u>	<u>IIh 25</u>	<u>IIh 15</u>	<u>4h 05</u>	<u>4h</u>	<u>4h 55</u>	<u>35h 40</u>

T A B L E A U I.B

N A T U R E	HAWSA	SONAY	FULFULDE	KANUURI	TAMASHEQ	TOTAL
<u>I. INFORMATIONS</u>						
I.I. informations	30	-	-	-	-	30
I.3. variétés	30	-	-	-	-	30
<u>TI</u>	<u>I</u>	-	-	-	-	<u>I</u>
<u>2. EDUCATION</u>						
2.5. chronique éducative <u>T2</u>	<u>I</u>	<u>30</u>	-	<u>30</u>	<u>30</u>	<u>2 30</u>
<u>3. CULTURE</u>						
3.3. heures du conte <u>T3</u>		<u>45</u>	-	-	-	<u>45</u>
<u>4. MUSIQUE</u>						
4.I. concert des auditeurs	I	-	I h30	-	-	2 30
4.3. présentation	-	I	2 50	I	-	4 50
4.4. musique	I	2	-	I 15	I 45	6
<u>T4</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4 20</u>	<u>2 15</u>	<u>I 45</u>	<u>I3 20</u>
TOTAL	4 h	4 h 15	4 h20	2 h 45	2h15	I7 h35

T A B L E A U 2.

NATURE	HAWSA	SOQAY	FUIFUIDE	KANURI	TAMASHEQ	TOTAL	POURCENTAGE NATURE
I. INFORMATIONS	4 h 30	3 h 30	1 h 30	1 h 30	1 h 30	12 30	24
II. EDUCATION	3 15	2 02	1 35	1 40	1 40	10 15	18
III. CULTURE	2 45	3 30	1	1	1	9 15	17
IV. MUSIQUE	3 30	5	4 20	2 35	3	18 25	35
V. THEATRE	1	1	-	-	-	2	4
VI. RELIGION	25	25	-	-	-	50	2
TOTAL	15h 25	15h 30	8 h 25	6 h 45	7 h 10	53 h 15	-
Pourcentage par langue	29	30	16	12	14	-	100

NB. Il y a au total 5 heures d'émissions qui n'ont pu être classées dans les deux tableaux précédents; leur nature et leur durée sont les suivantes: - radio-club 30 minutes

- nouveaux enregistrements 55 "
- chants de culture 1 heure
- musique nigérienne 2 h 05
- religion (islam) 30 minutes

T A B L E A U 3.

JOURS	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	TOTAL
Nbre heures	13 15	13 15	13 15	13 15	13 15	16 15	15	97 h 45
Dont langues	8 40	6 05	8 10	6 55	8 15	8 40	8	53 h 45(I)
Pourcentage	64	46	61	50	62	64	53	54,7

I. Ce chiffre comprend les 5 heures non classées dans les précédents tableaux.

1971

Utilisation des langues africaines au Niger

DIOULDE Laya

DIOULDE Laya

<http://archives.au.int/handle/123456789/1501>

Downloaded from African Union Common Repository